

# Table ronde « La Petite Enfance se met au vert »

Mercredi 12 juin 2024 de 9h à 11h30

## Tour du Schloessel, Strasbourg

### 1. Conférence de Gillian Cante sur les espaces de jeux nature pour le jeune enfant

Gillian Cante, formatrice petite enfance et doctorante en STAPS et en Sciences de l'Éducation à l'Université de Strasbourg, a présenté son parcours. Fondatrice en 2010 d'une crèche parentale à Strasbourg, elle a été amenée à visiter de nombreux pays européens en s'intéressant à leurs méthodes pour favoriser le contact de l'enfant à la nature. De retour en France, elle a décidé d'approfondir ses découvertes en travaillant sur une thèse concernant le jeu libre du jeune enfant et les politiques publiques en matière d'éducation jusqu'à 6 ans, en lien avec la nature et le développement durable. Intervenante à l'EDIAC, organisme de formation des éducateurs de jeunes enfants à Strasbourg, elle est par ailleurs à l'initiative du projet de micro-crèche nature « La Petite Roulotte », qui a ouvert en octobre 2023 au pied de la Tour du Schoessel, à Strasbourg, dans le quartier de Koenigshoffen.

D'après Maria Montessori, la Nature est le troisième éducateur de l'Enfant. Or, l'exposition des enfants à la nature de nos jours en France est préoccupante. Les trois quarts des gens vivent en milieu urbain, 23% du territoire est urbanisé, ce qui engendre également une diminution inquiétante de la biodiversité.



Les modes de vie ont changé, avec un temps important d'usurpation du 'cerveau' par les écrans, le plus souvent accompagné par une sédentarité accrue. Les conséquences sont des impacts néfastes sur la santé, y compris sur celle des enfants : dépression, proportion importante de TDAH<sup>1</sup> chez les enfants, aptitudes physiques et sociales réduites par rapport à des personnes actives, obésité (pour des raisons autres que la génétique), myopie, etc.

*Les affordances présentées par Gillian Cante, dans la Tour du Schloessel*

On peut se poser la question suivante : « Qu'est-ce qu'un enfant ne fait pas quand il passe son temps derrière un écran ? ».

---

<sup>1</sup> Trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité

On oublie aussi qu'en intérieur la qualité de l'air est polluée : on retrouve dans les bâtiments des COV<sup>2</sup>, particules, du monoxyde de carbone, des perturbateurs endocriniens et des PFAS<sup>3</sup> alors qu'en extérieur l'air est bien moins pollué, même en ville.

À cela s'ajoutent des problèmes rencontrés couramment par les professionnels de la petite enfance : le manque de temps dû à des effectifs insuffisants, le turnover important des équipes dans les lieux accueillant des jeunes enfants, et parfois le manque d'espace.

L'éco-anxiété touche aussi les enfants : on a peur **pour** la Nature et on finit par avoir peur **de** la Nature.

Quand on se décide à revégétaliser ou renaturer un espace destiné aux jeunes enfants, une problématique supplémentaire se révèle : l'obligation de respecter la réglementation. Après tout, les normes sont là pour protéger les enfants des risques. Il se pose également la question de la responsabilité : en cas d'accident, qui est responsable : l'entreprise qui s'occupe de poser les aménagements, le personnel qui doit surveiller les enfants, la direction de la crèche ? Les zones de jeu extérieur pour les jeunes enfants, ainsi que pour les enfants, sont par conséquent particulièrement normées, « IKÉA-isées ». Tout entre en considération : le sol et les pentes, le type de matières employées, la hauteur des équipements.

On priorise ainsi le respect de la réglementation au-delà de la mise en place d'un espace propice au développement des jeunes enfants, de leur apprentissage par le jeu, notamment avec la prise de risque mesurée. Les toboggans voient ainsi leur degré de pente modifiée selon l'âge des enfants auxquels ils sont destinés.



*Balanoire normée pour jeune enfant*

On constate également l'insistance sur des règles de jeu : s'il y a un toboggan à disposition, la manière « correcte » de l'utiliser est de le descendre en glissant dessus sur les fesses, car on risque de tomber si on cherche à l'escalader, ou de se faire mal si on descend tête la première.

Gillian Cante parle ensuite de « l'agentivité » (néologisme qui signifie qu'on laisse les enfants être initiateurs de leurs jeux).



*Un pied barbouillé : choix de l'enfant*

Avec du matériel ou des zones de jeu naturelles, on offre plus de liberté de jeu aux enfants, on leur laisse l'opportunité de laisser libre cours à leur créativité et à leur imagination. Cette manière de faire n'a pas que des avantages : c'est une méthode où l'on va souvent retrouver son enfant avec des vêtements sales en fin de journée. On retrouve ainsi la notion d'enfant sauvage, dans son sens le plus critique de la Nature.

L'intervenante nous montre ensuite deux photos. Celle de droite montre une cour de récréation asphaltée, avec des vélos à roulettes, des mini-camions sur lesquels les enfants font la course. Les enfants sont incités à faire la course et à se dépenser physiquement. Leur apprentissage

<sup>2</sup> Composés Organiques Volatils

<sup>3</sup> Per- et polyFluoroAlkylées

par le jeu est particulièrement guidé et sécurisé. Mais quelles sont les possibilités de jeu ? Si les enfants peuvent lancer des objets, rouler, courir, c'est là où se limite la variété de leur jeu. Les avantages sont la propreté : le sol est « propre, stérile » et le jeu des enfants est guidé, maîtrisé. Un inconvénient majeur est le coût : un sol en asphalté est très onéreux. De plus, en cas de forte chaleur, ce type de sol se révèle brûlant.

Sur la deuxième photo, on voit un espace non-normalisé, en partie à l'ombre. L'intervenante insiste sur le fait qu'il n'y a pas de bon ou de mauvais environnement : un enfant qui fait la course à vélo dans une cour d'école bétonnée avec ses camarades trouvera l'activité amusante. Cependant, certains espaces sont plus riches en termes de liberté laissée à l'enfant pour être à l'initiative de ses propres jeux.

Dans un environnement non-normalisé, l'enfant a non seulement du plaisir à jouer avec ce qu'il trouve mais son sens de l'imagination se développe : l'environnement se module pour correspondre à ses envies. L'enfant apprend qu'on peut utiliser des objets naturels à la place d'objets manufacturés coûteux pour la planète et pour le porte-monnaie. C'est une information précieuse, dans le contexte de surconsommation actuelle et pour le développement d'une sobriété heureuse.

Gillian Cante nous fait part du concept d'« affordance » dans l'environnement des enfants, concept qui correspond à la place du jeu libre, inné, chez les humains dans un espace naturel. Ce dernier n'est pas forcément en pleine forêt. Il peut s'agir d'un parc urbain, ou d'un marché par exemple. Le terme d'« affordance » pour le petit enfant a été étudié par Harry Heft<sup>4</sup> en 1988. Il en liste 10 types :

1. La surface plane
2. La pente relativement douce, qui permet de développer des mouvements physiques corporels avec les bras et les jambes
3. Les objets saisissables (« objets polyvalents » au Québec, et « loose parts » en anglais), que l'enfant peut prendre et déposer ailleurs. Ils aident l'enfant à développer sa motricité fine.
4. Les objets attachés, qui permettent au jeune enfant de tester son équilibre, de prendre confiance en soi. Par exemple : une souche, une planche.
5. Les objets attachés non-rigides. Par exemple les arbrisseaux possèdent souvent des branches assez flexibles. Les enfants aiment les utiliser pour se balancer ou pour jouer à cheval par exemple. On peut réaliser un tape-cul de fortune avec une simple planche de bois et un rondin au centre.
6. Les objets qu'on peut escalader, tels que les pierres, les troncs etc. Une personne adulte référente doit bien entendu garder un œil sur l'enfant qui joue. Ce dernier va peut-être tomber en grimant, mais l'adulte est là pour juger du risque et choisir ou non d'intervenir. L'escalade permet à l'enfant de relever des petits défis, d'appréhender ses capacités corporelles, de connaître ses limites et enfin de prendre confiance en soi.
7. Des ouvertures, avec par exemple des tunnels qui permettent de s'éloigner d'une zone.
8. Des abris ou des cachettes qui permettent à l'enfant de se cacher, de se calmer, de se retrouver seul, de



*Petite fille manipulant du sable*

---

<sup>4</sup> Professeur émérite de psychologie à l'Université Denison (Ohio, USA). Ses recherches portent sur la psychologie écologique, la perception de l'environnement, les environnements des enfants, l'orientation, l'histoire de la psychologie. Pour plus d'informations, se référer à la bibliographie fournie par Gillian Cante

laisser libre court à sa contemplation ou sa réflexion. Si les adultes les considèrent le plus souvent comme une maisonnette, les enfants peuvent avoir une imagination plus développée quant à son identité : un vaisseau spatial, un camion...

9. Des matières modulables, comme par exemple de l'argile, de la boue, du sable, de la pâte à modeler, de la terre mouillée.
10. De l'eau : en mouvement ou non, il peut s'agir de flaques, d'un lac, de la mer, d'un ruisseau, de gouttes... L'enfant va l'utiliser notamment pour la transvaser d'un récipient à un autre, jouer avec le son, le toucher, etc.

Ici, l'enfant prend le pouvoir de son jeu, il en est à l'initiative.

L'intervenante a invité les participants à se demander s'ils observent d'autres affordances dans le jeu de l'enfant dans un environnement non-normalisé, et à la contacter pour partager leurs découvertes !

Bibliographie fournie par Gillian Cante pour son intervention :

Cante, G., 2022. La petite enfance au prisme de la nature : un état de l'art de la littérature et des propositions pour les politiques publiques de la petite enfance. Spirale, N° 102. p. 21 -32.

Cante, G., et Tribby, E., 2022. La médiation du corps du jeune enfant dans le jeu libre avec la nature. Actes du Colloque International "Corps, identité(s), sociétés : David Lebreton". OpenEdition Journal, septembre 2022.

Gibson, J. J. (1979). The Theory of Affordances. In The ecological approach to visual perception: Classic edition (p. 119-137). Taylor & Francis.

Heft, H. (1988). Affordances of Children's Environments: A Functional Approach to Environmental Description. Children's Environments Quarterly, 5(3), 2937.  
<https://doi.org/10.4324/9781315542553-12>

## 2. Table ronde : retours d'expérience et témoignages de professionnelles de la petite enfance sur le contact des tout petits avec la nature

Table ronde animée par Olivier Moreuil (ECO-Conseil), avec la participation de :

Sylvie Dieckhoff (Ville et Eurométropole de Strasbourg)

Drita Rexha (Multi-Accueil Elsau)

Sandrine Bachert (Maison de la Petite Enfance de Koenigshoffen)

Anne de Maximy (Les Crèches 2Max)

Stéphanie Ofgwang (Maison de la Petite Enfance de la Robertsau)

Éole Colin (SINE de Bussierre)

### **Sylvie Dieckhoff (SD), coordinatrice petite enfance à la Ville et Eurométropole de Strasbourg :**

SD a indiqué qu'il y a eu un appel à projets en 2021 pour végétaliser les cours d'établissements d'accueil du jeune enfant dans l'Eurométropole de Strasbourg. Les équipes des structures qui ont candidaté ont montré beaucoup d'enthousiasme. On a remarqué un bel esprit dynamique dès le départ. 6 projets ont été retenus et ont donné lieu à des végétalisations, déjà achevées ou en cours de réalisation.

Pour chaque établissement, il y a eu une première réunion de concertation pour laisser place aux souhaits, sans se fixer de limites. Dans un second temps, les rêves ont été confrontés aux limites d'espace et de faisabilité. Les équipes ont dû faire des choix : par exemple, faute de place dans une structure, il n'a pas été possible d'avoir un tunnel et un toboggan, il a fallu en sélectionner un.

Aucune crainte n'a été exprimée chez les postulants, mais quelques-unes ont émergé dans les équipes des établissements, et d'autres chez les parents de jeunes enfants. On insiste beaucoup sur les avantages mais il existe également des inconvénients qui sont des freins à la démarche, comme la réglementation par exemple. Or la France est le pays européen où les normes en ce qui concerne la sécurité des aires de jeux des jeunes enfants est la plus stricte.



*Table ronde: Sylvie Dieckhoff à gauche*

### **Drita Rexha (DR), éducatrice de jeunes enfants au Multi-Accueil Elsau :**

Les retours d'expériences commencent avec le témoignage de Drita Rexha, qui travaille au Multi-Accueil Elsau. Cette structure, régie par la Ville, est gérée par l'ALEF. Dans un premier temps, DR a proposé de prendre un repas en extérieur. Cela s'est avéré facile grâce aux tables de pique-nique à disposition. Elle laisse les enfants grimper, et ne leur fait prendre aucun jouet de l'intérieur à l'extérieur. Cela leur permet de s'approprier le jardin, avec les cailloux, les bâtons et les morceaux de bois. Certains enfants les mettent en bouche, donc il faut les surveiller.



*Multi-Accueil d'Elsau*

Quelques membres (1 ou 2 personnes) de l'équipe n'étaient pas convaincus. Puis elles se sont rendu compte que les enfants faisaient moins de bruit une fois dehors et devenaient plus calmes.

D'un point de vue sécuritaire, la clôture tout autour de l'enceinte de la cour végétalisée a permis de limiter la quantité de débris présente dans la cour.

### **Sandrine Bachert (SB), directrice adjointe de la Maison de la Petite Enfance de Koenigshoffen :**

La parole passe ensuite à Sandrine Bachert, de la Maison de la Petite Enfance de Koenigshoffen. Le début de la concertation a eu lieu en janvier 2021. Les parents étaient plus enthousiastes que les professionnels. Le projet a été expliqué lors des réunions de rentrée. La Maison de la Petite Enfance de Koenigshoffen était également un site pilote pour la ville de Strasbourg (avec le jardin d'enfants Fritz). La Maison de la Petite Enfance dispose de 3 patios identiques avec des grandes baies vitrées. De plus, il y a un groupe qui a accès au toit-terrasse. Ce dernier a posé souci concernant la portance du bâtiment, ce qui a empêché l'installation des jeux d'eau initialement souhaités. Dans tous les patios, on trouve des rondins, une cabane, des copeaux de bois, un arbre au centre de la cour, des bacs de terre pour manipuler les feuilles, la terre, la boue, etc., et des passages pour une évacuation d'urgence en cas d'incendie. SB a noté un engouement pour la nature de la part de toute l'équipe, avec plus de fraîcheur maintenant que la cour est végétalisée, tandis qu'avant le sol disposait d'un revêtement en plastique.



Le lieu d'accueil parents-enfants attenant au multi-accueil dispose également d'un jardin. Ce dernier arbore un magnifique champignon-cabane. Les enfants qui sont accueillis à la maison de la petite enfance de Koenigshoffen bénéficient donc d'un vrai « plus » au niveau de leur contact régulier avec un espace naturel avant de rentrer à l'école. Il est normal que les enfants goûtent la terre. Ils explorent, apprennent à manipuler, et prennent conscience des cycles de la vie, ainsi que du fait qu'il est important de la soigner.

La crèche s'est équipée en bottes et combinaisons de pluie grâce à la Ville. Cela est indispensable pour protéger les enfants des salissures.

## Anne de Maximy (AdM), directrice des Crèches 2Max :

Anne de Maximy a ensuite pris la parole. Elle dirige avec son époux Guillaume de Maximy les Crèches 2 Max depuis 10 ans, et travaille en tant qu'éducatrice de jeunes enfants depuis 20 ans. La spécificité des micro-crèches 2Max est que 2 jours par mois, ces crèches proposent 2 jours en pleine nature.



Cela s'est fait naturellement et progressivement, avec au début des pique-niques pris dehors, puis des siestes.

En tant que parents, ils ont été d'abord amenés à faire de la randonnée avec un âne. Ils ont réalisé à quel point un lien puissant s'était formé entre leurs enfants et l'âne, avec une forte empathie et le désir de prendre soin de l'animal. En dépit de la fatigue ressentie en fin de journée, une fois arrivés au campement, les enfants prenaient soin de l'âne, en lui donnant de l'eau et du fourrage et en le brossant, plutôt que de se plaindre de la longueur de la randonnée et d'aller se reposer.

Anne et Guillaume se sont aperçus que les activités dirigées prennent trop de place dans l'agenda des éducateurs spécialisés. En proposant aux éducateurs de passer plus de temps dehors, on libère du temps pour s'adapter aux enfants. AdM remercie la Fondation Terra Symbiosis et Gillian Cante pour le Festival Enfance et Nature, qui les a inspirés et leur a donné envie d'aller plus loin.

Une vidéo, disponible sur le site des Crèches 2 Max sous la rubrique Journées Nature (<https://www.creches2max.com/videos>) a été diffusée pour montrer concrètement les aménagements qui sont faits par cette micro-crèche. On y voit un campement en extérieur, avec des hamacs, des tentes, et un réchaud. Les rayons dorés du soleil d'automne irradient le décor naturel alors que les enfants émergent de leur nuit. Les parents les conduisent 2 jours par mois dans un lieu naturel où se situe le campement, à 5 minutes de la crèche habituelle. Les enfants sont bien habillés, et cet équipement leur permet de ne pas être mal à l'aise avec le froid. La journée est rythmée par la préparation du repas chaud cuit au feu de bois. Il semble que quand ils sont confrontés aux rigueurs de l'hiver, les enfants sont plus résilients que les adultes, car ils jouent par tous les temps. Le groupe se réunit autour du feu de camp qui est rassurant et réchauffe. C'est un symbole de vie, d'espoir aussi dans l'hiver sombre, comme la promesse que la vie va revenir. Les enfants sont en contact direct avec le cycle des saisons car ils sont aux premières loges pour observer les feuillus qui perdent leurs feuilles en automne, sont dénudés en hiver, ont des bourgeons au printemps...

Ils apprennent aussi la différence entre les conifères et les feuillus, leur montrant que la Nature s'adapte. Ils observent attentivement les petits êtres tels que les insectes et comprennent naturellement qu'ils ont un lien avec les autres. Ils utilisent leurs 5 sens, comme l'odorat quand la journée est pluvieuse. Le toucher est également mis à contribution quand ils peuvent jouer dans la boue.

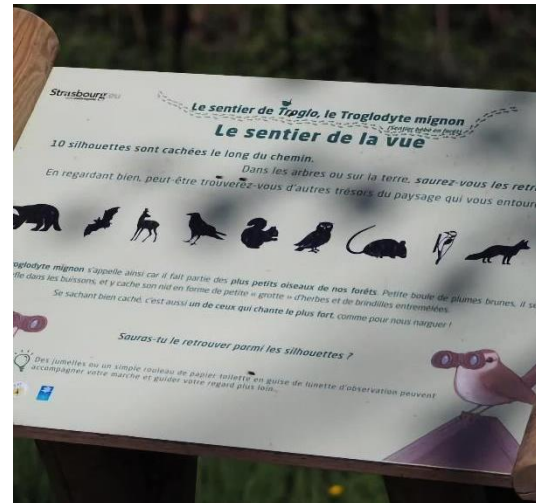
Contrairement aux écrans qui imposent des images, les enfants qui passent du temps en extérieur développent leur imagination. L'environnement naturel peut revêtir un côté quasiment magique qui les éveille et les inspire. De plus, leur système immunitaire est renforcé.

AdM indique que fin juin, un pique-nique réunissant parents, enfants et professionnels dans un espace naturel est organisé. Cela permet d'échanger dans la convivialité sur les bienfaits de ces journées nature pour les enfants, et sur l'appréciation de l'extérieur pour les personnes qui ne disposent pas d'un jardin. Les crèches 2Max souhaitent également inspirer d'autres structures et leur donner envie d'amener les enfants en extérieur. Aujourd'hui et pour quelques jours, le campement

des Crèches 2Max s'est installé à Koenigshoffen, à deux minutes à pied de la Tour du Schloessel où se déroule la Table Ronde. Anne et Guillaume de Maximy invitent les participants à venir voir leur campement juste après la table ronde.

### **Stéphanie Ofgwang (SO), directrice de la Maison de la Petite Enfance de la Robertsau, et Éole Colin (EC), animatrice nature au SINE de Bussierre**

Stéphanie Ofgwang et Eole Colin prennent ensuite la parole. SO est avec son équipe à l'initiative du sentier des bébés en forêt, dans le parc de Pourtalès, situé dans la forêt de la Robertsau, dans le parc naturel urbain Ill-Rhin. La réflexion est apparue pendant les vagues de COVID, quand il était demandé aux équipes professionnelles de se 'ré-inventer'. Dans un premier temps, un contact a été établi avec l'ONF mais la démarche semblait compliquée. La crèche de la Robertsau s'est alors rapprochée du SINE de Bussierre et de l'Eurométropole de Strasbourg pour établir un partenariat pour l'élaboration de ce sentier. Dans le projet initial, le sentier était composé comme une fleur, avec 5 pétales. Chaque pétale était un chemin symbolisant l'un des 5 sens. Finalement, aujourd'hui, un sentier a vu le jour, celui lié à la vue. Le SINE a apporté un cadre à ce projet. Les professionnels ont pu souligner les précautions à prendre, ainsi que la réglementation, en termes de sécurité. Par exemple, tous les 2 mois une personne spécialiste des arbres visite le sentier pour vérifier qu'aucun arbre ne menace de tomber.



Le sentier non clôturé commence avec une arche faite avec des tiges de saule, construite lors d'un chantier participatif. Cette arche donne l'impression de pénétrer dans une cabane géante, donc on laisse les poussettes à l'extérieur, et on explore avec son enfant. Les pentes sont douces pour être adaptées aux bébés. On a l'impression d'être dans une cabane géante. S'ensuivent différents panneaux avec des indications telles que 'jusqu'à la prochaine balise, faites...'. Des silhouettes d'animaux conçues par le SINE de Bussierre, ont été disséminées le long du parcours, afin que les jeunes enfants les remarquent et apprennent à les reconnaître.

SO a eu des réactions assez surprenantes de quelques parents qui estiment que si la crèche met leurs enfants en contact avec la Nature en semaine, alors ils n'ont plus à fournir d'efforts pour les emmener au contact de la nature le weekend par exemple. Or ce sentier n'est pas destiné aux crèches, mais aux bébés accompagnés par leurs parents, ou alternativement par des assistantes maternelles. Le sentier est accessible dès l'âge de 8 semaines, quand les bébés commencent à ramper.

Le projet a mis 18 mois à se concrétiser, entre le moment où l'idée a germé et l'inauguration. Il n'aurait pas pu voir le jour sans le soutien en communication du SINE Bussierre et l'appui politique de l'Eurométropole de Strasbourg.

EC mentionne également l'arrivée prochaine d'une malle pédagogique pour les 0-3 ans conçue par le Moulin Nature de Lutterbach, intitulée 'Les Petits s'font la malle'. Les 10 malles mises à disposition pour les structures accueillant des jeunes enfants en Alsace sont constituées d'éléments pratiques





qui permettent de tisser un lien entre la nature et les enfants. Elles contiennent notamment un cabinet de curiosités. Si une structure petite enfance est intéressée pour emprunter la malle pédagogique, il faut envoyer un message à l'attention d'Eole Colin à l'adresse : [inscriptions@sinestrasbourg.org](mailto:inscriptions@sinestrasbourg.org)

La table ronde se termine par un apéritif convivial, pour poursuivre les discussions entre participants et intervenants, et une visite du camp nature des Crèches de Max.

### **Visite du site nature des Crèches de Max**

A l'issue de la table ronde, nous visitons le campement des crèches 2 Max, guidés par Guillaume de Maximy. Ce campement est situé pendant quelques jours à 2 minutes à pied de la Tour du Schloessel.

Après avoir marché une cinquantaine de mètres, on aperçoit un peu plus loin, sur la gauche, des tentes, des hamacs tendus entre les arbres. On constate rapidement qu'ils sont occupés par des enfants assoupis profondément, en dépit des chants des oiseaux, de la brise dans les feuilles et des conversations des adultes qui les entourent. Les tout-petits semblent cachés dans des cocons protecteurs, tout en étant entourés de nature.

Guillaume de Maximy explique qu'il y a un accord avec l'EHPAD des Diaconesses, sur le site duquel le campement temporaire s'installe quelques jours par mois. En cas de tempête ou de conditions météorologiques dangereuses, une salle aux normes pour accueillir des jeunes enfants, dans un bâtiment, est mise à la disposition de la micro-crèche.

Toutes les tentes sont hautes : on peut y tenir debout. L'une sert de lieu/table de change pour les petits qui ne sont pas propres et ne vont pas encore sur le pot. Une autre sert de double dortoir (il est d'ailleurs indiqué sur la tente qu'elle permet d'obtenir de l'obscurité et de conserver la fraîcheur). Une dernière sert de cuisine couverte, abritant des plans de travail, un réchaud au gaz. Enfin, dehors, des tables de pique-nique et des toutes petites tables pour les jeunes enfants ont fini d'être nettoyées après le repas du déjeuner.

Enfin, on voit un feu de camp surélevé, donc sans contact direct avec le sol.

On salue l'équipe qui s'affaire avec la vaisselle pendant le temps calme des enfants. Plus tard, les membres de l'équipe s'assoient par terre, au soleil, et se mettent à lire. Il y a comme un petit air de vacances.

On retrouve les enfants dans cette crèche qui offre 2 jours par mois dans la nature. Pour les jours où le temps n'est pas aussi clément, l'établissement dispose de bottes et de combinaisons imperméables pour que les enfants soient bien équipés, par tous les temps, et ne soient pas limités par leurs habits de la maison.